

TOURNÉE CINÉMATOGRAPHIQUE PÉTAINISTE EN COCHINCHINE (1942)

Car radiophonique
(*L'Écho annamite*, 2 février 1942)

Le service des émissions radiophoniques a eu l'idée excellente de mettre en circulation à travers la campagne cochinchinoise, un car automobile pourvu d'un haut-parleur, d'un poste d'écoute, et même d'un cinéma, destiné à la propagation des saines doctrines et des principes directeurs de la Révolution Nationale.

Partout où elle a passé, surtout dans les centres reculés où personne n' avait encore eu l' occasion d'entendre la radio, ni d assister à aucune séance cinématographique, cette voiture a obtenu un vif succès de curiosité.

Lors de son arrêt au chef-lieu de Mytho, M. Jacques Lê-van-Duc, conseiller fédéral, en a profité pour prononcer au micro une causerie économique et politique, vivement applaudie par une foule d'auditeurs enthousiastes.

Le Cinéma à Càn-Gioc
(*L'Écho annamite*, 22 avril 1942)

Sur l'initiative du Comité local de l'information, de la presse et de la propagande, une tournée cinématographique, comprenant un circuit de soixante localités, a débuté, lundi dernier, par le centre de Càn-Gioc (Cholon) où la population lui a fait un accueil des plus enthousiastes.

Une foule de plus de 2.000 personnes composées non seulement des habitants de cette délégation mais de ceux des villages avoisinants se trouvait massée sur la place où devait s'arrêter le Cinéma ambulante, installé sur un grand camion que l'autorité militaire a mis obligeamment à la disposition du Service de l'information, de la presse et de la propagande.

La présence de cette foule de spectateurs était due à l'annonce qui avait été faite de la projection sur l'écran du film du Chef vénéré de l'État français, le maréchal Pétain, dont le prestige depuis l'Armistice s'est répandu dans tout le pays jusque dans les villages les plus isolés.

Il n'est pas un Annamite qui n'ait entendu parler de Pétain, le sauveur de la Patrie, et c'est pourquoi, à Càn-Gioc, chacun voulait voir le Grand Chef français, dont la cinéma reproduit avec tant d'exactitude l'image animée, la noblesse des gestes et l'affectueuse attitude dans ses rapports, avec le peuple de France.

MM. Beauvais, administrateur des Services civils, chef p. i. de la province de Cholon ; Nouvel de La Flèche, chef du Service local d'information, de presse et de propagande ; Sapir, délégué à la propagande ; Lespinasse, Mallet, administrateurs ; M^e Huynh-van-Chin, M. le délégué administratif de Càn-Gioc ; Pham-van-Con, du Bureau de la presse ; et d'autres notabilités françaises et annamites se trouvaient dans l'assistance.

Les films projetés comprenaient les divers déplacements du Maréchal dans les provinces françaises. Ils furent suivis avec un très vif intérêt. Puis quelques dessins animés, deux autres films comiques retinrent l'attention des spectateurs pendant plus d'une heures

La vue du Maréchal, que les femmes, les enfants, les vieillards de France accueillaient avec émotion, a particulièrement intéressé les Annamites, qui s'étaient fait du Chef de l'État l'idée d'un père qui, dans le grand malheur national, était resté au milieu de ses enfants, pour les sauver et les protéger.

À la fin du spectacle, toute la foule debout écouta religieusement la *Marseillaise*, et ce fut particulièrement émouvant de voir ces milliers de personnes qui sont, à l'ordinaire, bruyantes et désordonnées, se tenir pleines de vénération devant l'image du Maréchal.

Excellente initiative que celle-là et grâce à laquelle des millions de personnes vont voir le maréchal Pétain, tel qu'il est, tel que le cinéma le reproduit pour que tous les fils de l'Empire français retiennent dans leur mémoire les traits du Sauveur de l'Empire.

TOURNÉE CINÉMATOGRAPHIQUE A TRAVERS LA COCHINCHINE

LE MARÉCHAL PÉTAÏN A PARTOUT REÇU UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE (*L'Écho annamite*, 26 juin 1942)

Deux soirées cinématographiques réservées aux militaires de la garnison ont clôturé la tournée de propagande qui avait été organisée par l'I.P.P. dans le but de montrer aux populations des campagnes de Cochinchine la physionomie du Maréchal et son activité publique et privée. Cette tournée a débuté le 20 avril à Can-Gioc (province de Cholon).

Depuis cette date, elle a parcouru successivement les provinces de Gocông Tân, Mytho Sadec, Longxuyên, Châudôc, Hatiên, Rachgia, Bacliêu, Soctrang, Cântho, Vinhlong, Trâvnh, Bêtré.

Elle va prochainement revenir dans les environs de Saïgon pour continuer sur les provinces de l'Est.

Partout, elle a rencontré le plus grand succès. À Mytho, le 25 avril, 5.500 à 6.000 personnes se pressaient autour de l'écran dans l'enclos des sports du Cercle annamite.

À Sadec, le 29 avril, toutes les notabilités de la ville étaient présentes, ainsi qu'une foule de 5.000 personnes environ.

À Longxuyên, le 3 mai, l'affluence des assistants, comprenant toutes les catégories de la population, a été considérable.

Plus d'une heure avant la séance, la grande place de la ville (place Jeanne-d'Arc) était littéralement couverte d'une foule dense, curieuse, et qui formait, avec les notabilités et les autorités françaises et annamites, une immense assemblée d'une seule âme.

Il est naturel que les élèves des écoles et les jeunes gens de toute conditions y aient été particulièrement nombreux ; mais on pouvait aussi remarquer que des familles entières, avec enfants et domestiques, s'étaient déplacées pour s'y trouver. Jamais à Longxuyên, a-t-on dit, on n'avait assisté à une séance cinématographique aussi intéressante et instructive à tous égards, où chacun, du plus grand au plus petit, ait pu trouver des spectacles aussi parfaitement adaptés à son goût.

[En marche !]

Mais surtout, ce sont les manifestations de cette France nouvelle, de cette France renouée « en marche » sous la conduite prestigieuse du vénéré Maréchal, qui ont

fortement impressionné le public. Avant tout, c'est sa haute et lumineuse figure qui animait et dominait de bout en bout la soirée. L'assemblée communiait dans l'émotion : on y sentait courir comme un frisson de ferveur devant ce grand vieillard au beau visage calme et paternel, à la démarche simple et noble à la fois.

Pour la population de ce pays où l'on voue traditionnellement un respect et un culte particuliers au grand âge, signe de mérite et de vertu, consécration visible des faveurs du Ciel, la vue de ce vénérable vieillard, alerte et solide à 14 ans passés, d'une majesté naturelle, d'une activité inlassable, a suscité un étonnement émerveillé et une émotion profonde.

Dans la province de Châudôc, le même enthousiasme de la foule a été remarqué dans tous les théâtres où la tournée a passé, que ce soit à Triton, où la population est presque exclusivement cambodgienne, à Nhaban, à Châudôc ou Tân-Châu, où chaque fois l'assistance n'a pas été inférieure à 3.000 spectateurs.

À Rachgia, le 9 mai, une foule de plus de 7.000 personnes était venue voir le Maréchal. D'un bout à l'autre de la séance, l'assistance a été vivement intéressée. De nombreuses exclamations fusaient pendant toute la séance, prouvant à quel point la foule était impressionnée par la personne et le prestige du Maréchal. Son allure, sa voix, ses gestes ne sont pas ceux d'un vieillard, fut-il dit et répété

Puis l'enthousiasme soulevé parmi les foules de France par les appels du Maréchal ont étonné les assistants. Nul doute que les villageois sont rentrés chez eux emportant du Maréchal un sentiment d'admiration qu'ils vont répandre autour d'eux.

La tournée s'enfonça dans l'intérieur de la province pour donner des séances dans de petits centres où jamais le cinéma n'était venu : Vi-Thanh, Long-My, Nga-Nam. Prévenus par les autorités, les gens des campagnes vinrent des coins les plus reculés pour voir le Maréchal, qui à pied, qui en sampan.

Bacliêu eut le privilège d'avoir trois séances consécutives, par suite d'une panne du camion, les 13, 14 et 15 mai.

À Camau, la tournée arriva en pleine kermesse et eut ainsi un public excessivement nombreux, venu de tous les villages de la délégation. La séance donnée dans l'enceinte de la kermesse eut lieu en présence de presque tout le public de la kermesse ; et l'on comptait 8.000 entrées !

À Soctrang, le 19 mai, 3.000 à 4.000 personnes environ. La profonde vénération dont est entouré le Chef de l'État, dont les paroles sont écoutées par tous dans un silence religieux, et qui est pour tous l'homme que la Providence a choisi pour sauver la France à une des heures les plus sombres de son histoire, émut infiniment les spectateurs qui laissèrent échapper les réflexions suivantes : « Ong Thong Chê nam noy 86 tuôi mà ông con manh dang qua » — (M. le Maréchal a, cette année, 86 ans, mais il est encore très vigoureux)

« Ong Thong-Chê là nguoi Troi sai cuu nuoc Phap » — (M. le Maréchal est envoyé par Dieu pour sauver la France).

« Dân Phap rai sung bai và hoan nghinh Thong Chê Mot nuoc co tinh thân nhu thé khong mat duoc. — (La population française vénère profondément le Maréchal et le reçoit avec un fervent enthousiasme. Un peuple qui a un tel moral ne disparaîtra jamais).

À la fin de la représentation, quand la *Marseillaise* retentit, la foule se leva et l'écouta dans le plus grand silence.

Cântho, le 21 mai, a réservé aux films du Maréchal un accueil digne de la grande capitale de l'Ouest. La séance eut lieu en présence de toutes les notabilités françaises et annamites de la ville et de plus de 7.000 personnes. L'image du Maréchal fut plusieurs fois acclamée ; au cours de la représentation, et la causerie sur sa vie, faite par M. Chinh au micro, écoutée avec intérêt et chaleureusement applaudie.

De Cântho, la tournée gagna successivement O-Mô, Ta-On, Cau-Kê, Vinhlong (le 25 mai), Tam-Binh, Vung liêm, Travinh (le 28 mai.) Dans ce centre, la projection eut lieu

sous le hall du marché, à cause du mauvais temps. Mais, malgré la pluie, la foule débordait de l'abri et assistait stoïquement à la séance, tant l'attrait des films était grand.

Après Travinh, la province de Bêtré eut trois séances, à Thanh-Phu, Mocay et Bêtré (le 2 juin) où les films du Maréchal ont été, là aussi, vivement acclamés.

La tournée a gagné ensuite les provinces de l'Est, voisines de Saïgon : Cholon, Tâyninh, Thudâumôt, Giadinh, Biên-hoà, Bana, Cap Saint-Jacques Enfin, retour à Saïgon.

[Remerciements aux Ciné-Theâtres d'Indochine]

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Cinema_Tran_Dat_Nghia.pdf

Le succès de cette tournée est dû à l'heureux choix des films qui composent le spectacle et à la perfection des appareils de projection et de sonorisation, appareils fournis par M. Schwœrer, directeur de la Société des Ciné-Theâtres d'Indochine (cinéma Majestic), au dévouement du personnel civil et militaire, à la marche impeccable du camion mis par l'Armée à la disposition du gouvernement local.

Verney (Sébastien),
L'Indochine sous Vichy.
Entre Révolution nationale, collaboration et identités nationales 1940-1945.
Riveneuve Éditions, Paris, 2012, 522 p.

[60] Afin de quantifier l'importance des moyens mis en œuvre pour diffuser la propagande française et évaluer sa portée auprès des populations, le Service information presse propagande (S.I.P.P.) réalise en 1942 un audit sur la Cochinchine¹.

Les chefs-lieux de provinces sont équipés dans leur majorité de récepteurs qui diffusent par le biais de haut-parleurs les émissions de Radio-Saïgon plusieurs fois par jour. Certains administrateurs zélés profitent des dif- [61] fusions radiophoniques pour les agrémenter de discussions publiques où interviennent des personnalités locales.

Le recours aux films est possible même dans des zones reculées grâce aux tournées de bus-cinéma dans toute la colonie. Mais pour attirer le plus large public, le choix est de diffuser des films comiques en première partie, puis de les encadrer par des causeries de propagande publique obligatoires.

Une tournée organisée entre avril et juin 1942 sur les voyages du maréchal Pétain, illustre la portée et les limites de cette propagande. Parcourant l'ensemble de la Cochinchine, de Càn Gioc (province de Cholon) et se terminant au Cap-St-Jacques, elle traverse cinquante-huit étapes et compte une moyenne de 3.000 personnes à chaque fois, soit environ 150.000 personnes en quatre mois. La diffusion des films est l'occasion de fêtes sportives et de retraites aux flambeaux qui ajoutent à la tournée un aspect festif populaire. Disposant de moyens importants, dont l'achat d'un appareil de projection neuf et une équipe de cinq personnes dirigées par Huynh Vân Chinh, cette tournée de soixante-trois jours, d'un coût financier de 9.774,69 \$, est une réussite, selon le même rapport. Pourtant l'absence de nombreux militaires français lors de la projection au Cap-Saint-Jacques, notée par l'administrateur-maire de la ville, ou le peu de soutien affiché de certains officiers des bataillons de Thù Dâu Mot et Lài Thiêu révèlent une forme de lassitude du public européen face à la propagande du S.I.P.P.

En outre, des disparités financières sont à noter dans la mise en place de cette propagande de masse, notamment dans les lieux reculés d'Indochine où la pauvreté des moyens et la vétusté du matériel contrastent avec les vigoureuses campagnes

¹ ANVN-CII, GOUCOCH IIA45/261 (2), Propagande : voyages du Maréchal Pétain(...) 1942.

entreprises dans les villes. Toujours d'après un courrier joint à ce même rapport, la propagande concerne les centres urbains et l'élite locale indochinoise pour son influence supposée sur le reste de la population, délaissant, faute de moyens suffisants, la masse rurale :

« La population des campagnes est illettrée et par conséquent inaccessible à toute propagande écrite. Elle est, d'autre part, d'une intelligence assez peu développée et, par suite, moins influençable par des arguments que par des faits. (...) c'est seulement que la récolte soit bonne et qu'on ne leur prenne pas trop d'argent en taxes et impôts directs. Ils jugeront de la qualité du Gouvernement d'après la tranquillité qui leur sera laissée. Le point de vue économique domine et conditionne le point de vue politique »².

² *Ibid.*